
MONTREALLUSION



LES INVASIONS ÉROTIQUES

Je vous offre ce voyage inusité dans les rues de Montréal.

Montréal vu sous divers angles qui seront le reflet de mes FANTASMES de mes ILLUSIONS.

MONTRÉAL que ma fantaisie me permettra de DÉMOLIR, de RECONSTRUIRE, d'ENVAHIR, de CRITIQUER, d'APERCEVOIR avec des yeux de VOYEUR d'EXPLORATEUR de POURFENDEUR des idées reçues.

MONTRÉAL qui n'est pas très belle mais qu'il faut fuir pour savoir mieux l'AIMER,

comme une MAÎTRESSE que l'on baise et que l'on quitte aussitôt,

comme une FILLE rencontrée par hasard,

comme une ÉTRANGÈRE passagère que l'on flirt un instant.

Revenez souvent car mes ALLUSIONS sur MONTRÉAL seront aussi mes ILLUSIONS, nombreuses, critiques et variées.



Montréal envahi par de géantes femmes érotiques

1

[des géantes qui traversent les miroirs cristallins des buildings de ma ville]

Des géantes cristallines
elles traversent le miroir
le secret reposoir de mon rêve
les filles translucides
aux beaux yeux lucides
sculptées dans la glace
patinées satinées par le verre
elles s'enfoncent dans mon rêve

Si tu as les yeux pour voir
regarde
et tu verras
ces géantes cristallines
ces femelles de cristal
venues d'on ne sait où
qui traversent le miroir
qui se reflètent en tes yeux
qui regardent
et se laissent regarder à travers
le verre
le miroir
reflétant ton désir

Regarde
pour mieux les voir
elles sont translucides
comme le verre
les femelles de verre
les filles aux doigts pervers
qui étalent leurs charmes
aux creux des miroirs
et qui s'amuse
à jouer les muses
les géantes
aux puits de cristal

Elles se libèrent
les filles cristallines
de leur prison de verre
et elles se câlinent
à tes yeux de chacal
les filles de cristal
au regard pervers
derrière le verre
elles se déshabillent
de leur robe de cristal
les femelles venues d'ailleurs
si tu avais des yeux de cristal
pour mieux les voir

Elles ont des yeux pour voir
ces femelles cristallines
elle ont des seins
pour se laisser voir
et qui ne se lassent
de se laisser prendre
par derrière le miroir
ces femelles de cristal
venues d'on ne sait où
et qui ne se lassent
à se laisser pendre
à tes yeux de cristal

Je touche
à ton ventre de cristal
tes seins de cristal
et tu vois
mes yeux de cristal
qui scrutent
ton ventre de cristal
tes yeux
qui scintillent
comme le cristal
et qui pénètrent
mon ventre de cristal

Tu as
femelle cristalline
venue de l'au-delà
des seins de cristal
suspendus à ma faim
et qui pendent à mes mains
géantes aux seins de cristal
qui sucent mes désirs
de communier à tes délires
au-delà le miroir
de tes seins
qui miroitent
comme des ostensoirs de cristal

2

[des géantes qui sont aussi des graffitis sur les murs de ma ville]

Des géantes graffitis
des géantes passe-murailles
des belles perce-murailles
des fillettes contre le mur
des fées emmurées
des murmures mur à mur
des femmes murailles
des morsures de filles

Graffitis
Gracieux graffitis
Griffonnages en appétits
Griffes égratignées
Gifles gratifiées
Grâces agrippées
Gosses grattouillées
Géantes pornographiques
Filles géantes trafiquées

un grabat est aussi
un mur où s'ébattre d'agapes en grappes
un mur où se griffonnent les grisettes
un mur où s'autographient les grivoises
un mur où s'abattent les grisonnes
un mur où s'écrivent les grivoiseries
un mur où s'égratignent les gringos
un mur où se gratifient les grives
un mur où s'engravent les graduées
un mur où se dégrafent les grandes-duchesses
un mur où s'engrossent les grenouilles
un mur où s'agrafent les greluches
un mur où s'égrainent les gréco-romaines
un mur où se grignotent les groupusculs
un mur où se gribouillent les grisgris
un mur où se grouillent les groupies
un mur où se grimpent les grives
un mur où s'engrangent les grandes dames
un mur où gémissent les génisses
un mur où on se gave de suaves gavroches
un mur où s'ingénient les gracieuses nues

un mur
c'est aussi un mur
où s'amuse les muses
où fument les fillettes confuses
où fuient les filles fugitives
où fulminent les gamines
où l'on fusille les filles
où l'on refuse les furies
où fustiger les folles furtives
où funambulent les somnambules
ou fornicer avec les funky
où abuser des bulles des bulbeuses buses
c'est aussi le mur
où

je m'amuse
lorsque les muses
se mesurent
à mes armes sans armures
et je frôle les murailles
qui piaillent
et je longe les murs
et je fais murir leur ramure
et je m'amuse
à baiser leurs fémurs
alors que murmurent
mur à mur
les murs

graffitis iconographiques
mammelons fornicographitiques
icônes macrographiques
mamelles géographiques
nymphe reprographiques
macros fornicatographitiques
melons photographiques
mythes idéographiques
graffitis typographiques

une femelle traverse mon mur
une femelle est dans mes murs
une femelle perce mon mur
une autre femelle est dans mes murs
deux femelles s'aiment entre mes murs
un amoureux se mesure aux deux femelles
qui s'amuse
deux femelles mures
entre les deux murs
de ma seule sollicitude

elle s'était assise sur la muraille
pour s'offrir à tout venant
je dégainai ma graine de son fourreau
pour calligraphier mon graffiti
sur l'iconographie de son fourre-tout
toute grande s'ouvrit la porte de son foutre
et j'y ai laissé l'autographe
de mes gènes de phallographe

3

[des géantes qui exposent leurs formes architecturales dans ma ville]

Des géantes architecturales
des femmes sculpturales
des filles extravagantes
des fillettes époustouflantes
des fées cathédrales
des femelles qui font scandale
des géantes qui sont à Montréal

Marie
Reine du monde
Marie
reine immonde
elle sourit au monde
comme une souris de l'autre monde
qui jouit de par le monde
Elle est une reine
mise au monde
pour faire jouir
les sorciers du tiers-monde
et tous les policiers
de la mappe-monde
elle fleurit
pour tout le monde
comme une osmonde

Femelle
Ville Marie fille marie
femelle gratte le ciel
femelle géante
mur-rideau de mon rêve
découvre l'enveloppe de ta chair
à mes phantasmes d'aluminium
femelle rideau
qui mure mon âme
mon désir d'acier
ma soif d'aimer
le métal de ta chair
l'acier de ton cul
femelle d'aluminium
architecture de Ville-Marie
ouvre l'ouverture
qui mène au brasier
de ton puits d'enfer

une femelle
elle transperce
les atomes de mon cœur
elle divise
les désirs en moi
pour une autre femelle
qui attise à loisir
le moignon atomique
qui procure le plaisir
antinomique

Un touriste
Est attiré par
le Saint des saints
de l'Église Notre-Dame
et moi
je regarde au-delà
le Saint des saints de Notre-Dame
et j'aperçois
les seins d'une autre Dame
les mamelles d'une femelle
qui regarde
le touriste
qui est attiré
par le sein des Saintes
de l'Église Notre-Dame

Oh
géantes demoiselles
qui
comme des hirondelles
voletez
parmi les citadelles urbaines
et allumez
comme de pieuses tourterelles
ma chandelle
à la bagatelle
oh
géantes femelles
qui
comme de vicieuses sentinelles
traversez
les haridelles de mon âme
et violez
comme de pieuses professionnelles
les désirs en moi
qui suis épris d'elles

Une muse amusée
musarde
au-delà le carrefour International
une muse sans muselière
amuse
ma cornemuse
là-bas
près du muséum des beaux-arts
une muse au museau oriental
s'amuse
à musarder
au bal musette
de la Bonne-Aventure

4

[des géantes qui souffrent suspendues aux structures de ma ville]

des géantes ligotées
femmes ligotées à mes rêves
filles attachées à mon rêve
prisonnières de mes rêves
fillettes suspendues à mon rêve
géantes ligotées à ma ville
femelles ficelles que j'ensorcelle

Géantes
suspendues à la biosphère
géantes
ligotées à mon hémisphère
femelles
ficelées à la stratosphère
libérez vos oosphères
à la soif
de ma microsphère
fleurs déflorées
filles ficelées
fleurs et filles en pleurs

Mont-Royal
un boisé
une femme
rêve aux abois
un sous-bois
une fille
git sous le boisseau
un bois
une fillette
suffit à mon hautbois
un boisement
une géante
distribue sa boisson
une boisson
qui se boit au sein

Une géante
déesse de l'Olympe
tend les cordes à son arc
Un athlète
dieu du stade
attache les cordes à son arc
Un olympien
enivré de gloire
escalade les cordes tendues de son arc
Il suce à ses seins
les drogues qui gonflent les muscles
et tout le suc
qui fait son javelot
se tendre
et s'épandre

Une autre géante
bien vivante
sustentée
à la tour penchée
du Stade Olympique
écoute les plaintes
de celui qui la contemple
elle se plains
d'être ligotée
comme une mijaurée
alors que tu mijotes
de la détacher
pour te contenter
de la planter
oh
abuseur amusé
d'abuser
d'une muse dénaturée

Qui d'elle
celle qu'on ficelle
ou de celle
celle qu'on noie
qui d'elle
quelle femelle
celle pucelle
qu'on ficelle
ou celle au joli minois
que l'on noie
qui d'une ou de l'autre
attends-tu qu'on libère
et pour qu'elle rançon
garçon con
tu t'empares d'elle
celle que tu noies
ou celle que tu ficelles
à la biosphère

Femme
je crois en toi
femelle crucifiée
fille sanctifiée
Jeanne immolée
pucelle sacrifiée
à moi à Dieu
aux deux
aux dieux du désir odieux
de t'aimer ainsi
je crois en toi
en ta croix
en proie au désir
fille croisée
crucifiée à l'amour
à la croix du Mont-Royal

5

[des géantes qui s'ébattent dans les bassins et les fleuves de ma ville]

Des géantes aux bains
elles hantent les bassins d'eau
les filles aux ébats
elles chantent les matines
les fillettes aux abois
elles alimentent mon désir
les femelles en émoi
elles enfantent l'amour
les géantes aux bains

Que ne bois-tu pas de ma semence
fille poissonnière
Que ne bois-je point de ton suc
fille prisonnière
Que ne boirais-je à tes gourdes
fille garçonnière
Que ne sucerais-je tes moules
fille printanière
Que ne caresserais-je tes mamelles
fille béchamelle
Que ne noierais-je ma peine
fille de commerce facile
qui te baignes dans les étangs
du Centre de commerce mondial

Tu nages
Je surnage à peine
Tu nages en moi
Je surnage à peine en toi
Tu es dans les eaux du bassin
je suis en ménage à la Place-des-Arts
Je nage avec peine en ton sein
Tu es nue comme une sirène
Je suis à peine plus nu qu'une baleine
Tu es comme l'arc-en-ciel
Je suis de peine en ton ciel
je nage et je surnage
mais je m'enfonce en ton ventre
le témoignage d'un difficile harponnage

oh
oh muses
oh muses qui amusez ma cornemuse
et qui éclusez ma morne licorne
et qui perfusez de ruses
mon unicorné qui s'y refuse
et qui s'use
d'orgasmes qui se diffusent
perfusez ma gorge d'effluves
oh muses
abusez de blessures diffuses
la corde qui orne mon col
oh muses qui s'amusez
dans les bassins du square international

au pied
de la tour de l'horloge
je te vois
comme dans l'arène
tu poses
comme une reine
tu nages
comme une sirène
tu te noies
comme une murène
et tu m'ensorcelles tant
que j'en suis schizophrène
tu es nue
et je me déchaîne
tu t'ouvres
et je dégaine
tu m'aimes
et je me rassérène
tu m'entraînes
et je me noie
dans les eaux de ton fleuve

amantes
mentes alarmantes
filles aimantes
alimentent mon désir
femmes gourmandes de l'amant
filles qui me tourmentent
fillettes mouvantes
femelles étonnantes
amantes qui s'amendent
avenantes femmes passionnantes
filles d'eau qui posent
filles pucelles qui osent
celles qu'on dépucelle
comme de cruelles amandes

tu gis là
submergée
dans l'eau de la tranchée
du marché Bonsecours
tu cris au secours
et j'accours
et je gis là
immergé
dans le bassin
de l'Hôtel de ville
et nous agissons là
aspergés
par les eaux
nous aimons et nous baisons
pour toujours
immolés
dans les eaux des bassins
du Vieux-Port

oh fleuve
tu coules
comme un roman-fleuve
tu roucoules
comme une pieuvre
tu t'abreuves
de preuves à son sein
tu te moules
comme la houle
à ses boules
tu croules
et tu refoules
la foule
qui se moule
à la poule
oh fleuve
oh Saint-Laurent
sainte épreuve
de celui qui manoeuvre
en sous-œuvre

6

[des géantes monumentales qui attirent l'attention des fantômes de ma ville]

Des géantes monumentales
des fées environnementales
des fillettes ornementales
des femmes sentimentales
des anges sacramentales
des femelles instrumentales
des dames expérimentales
des demoiselles occidentales
des femmes géantes orientales

oh Maisonneuve
tout est là
sur la place qui porte ton nom
liaison avec
les fées environnementales
défloraison de
fillettes ornementales
oraison de
femmes sentimentales
exhalaison d'
angelles sacramentales
démangeaison de
femelles instrumentales
moisson de
dames expérimentales
déraison de
demoiselles occidentales
moisson de
femmes géantes orientales

qui es-tu
toi qui arpente les toits
du Complexe Desjardins
n'est-tu pas une montgolfière
plus fière qu'une canonnière
qui hier encore
faisait carrière comme portière
à la manière d'une aumônière
réponds à ma prière
n'es-tu pas une confisière
ou une carnassière altièrè
qui présente fièrement sa bannière
à l'avant-première
d'un show extraordinaire
étais-tu hier encore une banquière
ou une financière
qui avait des tétons de tétonnière
ou bien es-tu une saucière
une soupière
ou une souffrière
à la lisière de l'anti-matière
dis-le moi
qui donc es-tu

elle fait partie de la foule
qui foule les pavés
et qui se défoule
sur l'avenue McGill College
elle a les yeux qui roulent
des seins en forme de boules
et elle roucoule
pendant que coule la foule
qui ne sait si
elle est poule
ou poupoule

amoureuses et solitaires
aventureuses et involontaires
dangereuses et vulgaires
désireuses et sanguinaires
douloureuses et convulsionnaires
glamoureuses et extraordinaires
langoureuses et mamillaires
malheureuses et célibataires
miséreuses et égalitaires
nombreuses et volontaires
peureuses et minoritaires
sérieuses et mercenaires
sulfureuses et alimentaires
ténébreuses et bestiaires
vigoureuses et mandibulaires

sous le regard grave
d'Octave Crémazie
l'enclave suave
entrave aux néonazis
épave des esclaves du zizi
esclavage du lazzi
scandinaves en conclave
des caves en maudit
qui bravent les paparazzi
des zouaves qui font gouzi-gouzi
des braves dans le jacuzzi
de la rue St-Denis
tous les margraves
qui jouent au zanzi
au Carré St-Louis

N'est-tu pas
comme le colosse de Rhodes
toi la femelle Molosse
la colosse aux pieds qui s'érodent
et qui te dérobe
et qui entr'ouvre ta robe
et qui dérobe la semence
des croiseurs qui se lobent
à l'entrée de la voie maritime
pour t'ensemencer
jusqu'au confins des grands lacs

Victoria
tu es reine de quoi
et tu règnes sur le trône de qui
et tu exposes ton cul pour qui
à la vindicte des quidams
du square Victoria
tu t'amuses comme une muse
et tu abuses les cuculs
qui te croient reine des tire-au-cul
ou de quelques casse-culs
qui ont le culot
d'enculer les cul-terreux
qui croient régner
comme régnait
la reine Victoria

Jacques-Cartier
1534
buste gracieusement offert par la FRANCE
le 1er septembre 1934
pour commémorer le IVe centenaire de naissance
de Jacques-Cartier
premier découvreur du Kanada

Jeanne d'Arche
1434
buste heureusement découvert par la France
le 1er septembre 2034
pour commémorer le VIe centenaire de l'assassinat
de Jeanne-la-Pucelle
première effeuilleuse du Kanada

7

[des géantes qui se laissent admirer à-travers les miroirs de ma ville]

Des géantes miroitantes
elles se mirent
elles s'admirent
elles soupirent
elles chavirent
elles se désirent
les géantes miroitantes

Vois
ces filles derrière le miroir
et quitte le trottoir
traverse le miroir
pour abuser les filles
qui sont derrière le miroir
des filles au boudoir
ces filles du terroir
qui attendent pour voir
d'autres filles s'installer
derrière le miroir
et qui procurent l'espoir
aux spectateurs qui espèrent
sur le trottoir

Muse
à te voir
soutenir ainsi tes seins
t'apercevoir
franchir le miroir
pour m'offrir tes seins
ouvre le tiroir
qui protège tes seins
découvre le reposoir
derrière ton sein
Muse
qui ne se lasse
de se laisser voir ainsi
à travers le miroir

Muses
qui gonflez ma cornemuse
monument
à la merci
des travailleuses de nuit
je vous suis dans vos lits
délicieuses ouvreuses
de délits
au saut-du-lit
et vous en remercie
pendant que mon pieux
prend goût
à la vie aux vœux pieux
au pieu

Elles étaient deux
elles s'aimaient et je les voyais
à n'en pas croire mes yeux
qui se caressaient
d'un air joyeux
qui se léchaient
le corps soyeux
et qui s'ébattaient
tant que j'en étais heureux
comme si elles me voulaient
attirer à leur jeux
et je souriais
à ce spectacle insidieux
que je ne pouvais
retenir la semence à mon pieu

Des étrangères
arrivent à
la tour de la Bourse
venues d'on ne sait où
elles déboursent
tout ce que contient leurs bourses
et elles s'évadent
jusqu'à la grande-ourse
où elles embouchent
non sans avoir accompli
intercourse sur intercourse
avec les cambistes débauchés
de la tour de la Bourse

Une muse s'amuse
une autre muse se mesure
à la paroi diffuse
du Palais des Congrès
les deux muses se médusent
de ruses transfuses
qui rediffusent
et désabusent
les ruses des gardiens
du Palais des Congrès

8

[des géantes sensuelles qui surplombent le panorama de ma ville]

Des géantes panoramiques
elles volent au-dessus des nuages
les géantes astronomiques
elles glissent entre les édifices
les géantes aérodynamiques
elles alimentent mes fantasmes
les géantes architectoniques

elles voltigent au paradis
les géantes paradoxales
elles sont mon parangon
les dragonnes paranoïaques
elles sont mon paradoxe
les grandes dames en parade
elle écument pour mieux paraître
les déesses paramnésiques
elles s'usent à mon paratonnerre
les muses paramilitaires
elles sont dans les parages
les grandes femelles du paradis
elles écument par çï par là
les femmes paralytiques
elles paraphrasent mon nom
les nonnes en parallèle
elles foulent mon sol
les femmes parasol
elles excitent mes sens
les poupées parasexuelles
elles se montrent nues
les monstres parapluie
elles sont en visite à Montréal
les belles paranormales
et c'est normal

elles volent au-dessus les nuages
les dames venues des nues
elles sont venues nues
les femmes déconvenues
elles survolent les avenues
les filles malvenues
elles sont bienvenues
les fillettes de Venus
elles sont revenues
les muses parvenues
elles proviennent bien des nues
les nonnes survenues
nues
dans les rues de Montréal

une fille mon anguille
une dame sur le macadam
une fillette à la baïonnette
une muse à mon arquebuse
une déesse une caresse
une aguicheuse gueuse
une femme m'enflamme
une étrangère exagère
une chinoise me toise
une japonaise me niaise
une asiatique est mon viatique
des bâtiments des amants
une ville toutes sortes de filles
dans ma ville

rendez-vous au Casino
tous les casanovas de la ville
rendez-vous au Casino
toutes les belles des îles
rendez-vous au Casino des îles
les filles volubiles
les fillettes nubiles
les femmes malhabiles
les étrangères juvéniles
les femelles infantiles
les mecs homophiles
les dames habiles
les pucelles graciles
les garces reptiles
rendez-vous au Casino
et les autres femmes inutiles

des gratte-ciels
des calligraphies dans le ciel
des femmes en grappe dans le ciel
dans le ciel de ma ville
des femelles artificielles
des géantes qui hantent le ciel
des muses dans le ciel
des muses qui s'amuse dans le ciel
des géographies en arc-en-ciel
des centres sacrificiels
des nuages dans le ciel
des autographes du ciel
des filles matricielles
qui maternent le ciel
des filles gratte-ciels

Ville-Marie fille-Marie
fille-docile domicile-indocile
fille-facile ville-difficile
ville-Paris vil-pari
ville-immobile fille-locomobile
ville-ingénue fille-à-venue
ville-stérile fille-nubile
ile-ville fille-ile

9

[des géantes pastorales qui paissent tendrement dans les jardins de ma ville]

Des géantes pastorales
elles se déguisent
elles s'émerveillent
elles se prélassent
elles s'amuseent
les géantes pastorales

elle s'amuse
la géante pastorale
elle se prélassse
au bal musette
elle s'émerveille
dans les jardins
elle se déguise
comme une muse
pour amuser
ma cornemuse
elle s'amuse
à mon amuse-gueule
et je m'use
à museler sa ruse
de méduse
elle s'amuse et m'abuse
la géante pastorale
aux attributs pleins de ruses

Je vois des belles venues de Mirabel
des filles colossales survolant ma ville
des femmes venues jouer dans l'île
des femelles prêtes à la bagatelle

Tu vois ces fillettes coquettes
s'amusant comme des filles agiles
ces femmes qui errent en jaquette
ce sont surtout des femelles faciles

Elles te regardent et t'appellent
Ces fillettes guillerettes
elles s'offrent à l'amour
ces femmes qui s'enflamment
elles présentent sans détour
leurs mamelles de femelles

Je les vois qui m'appellent
ces géantes venues d'on ne sait où

Elle porte une armure d'acier
je lui offre mon goupillon nourricier
elle montre sa croupe d'acier
je soulève son jupon putassier
elle harcèle mon cœur d'acier
je flagelle son corps princier
elle me jette des regards d'acier
je la transperce de mon dard carnassier
elle glisse sur mon ventre d'acier
je pénètre en son antre outrancier
elle goute à ma liqueur d'acier
et je hume son odeur de pucier
à l'ombre du Calder d'acier
elle est femme assoiffée de péchés
qui attends depuis tant d'années
l'exposition universelle de 1967

Ondines
elles étaient venues pour aimer
les ondines
elles marchaient sur les eaux du Saint-Laurent
elles s'embrassaient et s'aimaient
ces ondines gourgandines
elles faisaient face à la ville
j'ai cru que j'étais seul à les voir
les ondines crapaudines
venues d'on ne sait ou
des ondines géantes
des nymphes venues des limbes
et j'avais les mains tendues vers elles
belles dans leur colossale blancheur
j'étais heureux je souriais
et j'allais me prêter à leurs jeux
oubliant que j'étais un nain
trop petit pour baiser
ces ondines divines
j'ai su que je ne pourrais
que retenir la semence à mon pieu

femelles immenses
géantes truculentes
mamelles intenses
femmes décadentes
filles extravagantes
fillettes munificentes
amantes continentes
mamelles incontinentes
maîtresses réticentes
pucelles polyvalentes
prostituées en appétence
ville en suspense
impénitence des mâles
hommes en attente
en délitescence

10

[des géantes passe-murailles qui franchissent les tabous de ma ville]

Des géantes passe-murailles
des filles à mon ventre
des femmes à mon cœur
des fillettes à ma bouche
des dames dans mes yeux
des muses à mon arquebuse
des géantes qui s'empalent en moi

tu te découvres
je t'entrouvre
tu te déshabilles
je me sens habile
tu t'endors
je me réveille
tu aimes
je me démène
tu ris
je me déride
tu t'apaises
je te baise
tu voles
et je m'envole
tu traverse le mur
je te transperce au mur
tu parles
je m'emballe
tu pénètres ainsi
je te pénètre aussi

femme oiseau
homme aux oiseaux
flamme en vol
hommage au viol
femme volage
homme trop sage
filigrane à la peau
dommage pour l'oiseau
femme frivole
homme qui vole
flamme en trop
ramage du puceau
plumage du très haut
femme qui aime
flamme qui l'aime
femelle qu'on aime
homo sapi-aime
fille ou flamme
femme ou gentille
homophiligranne
femme en flamme
homme s'enflamme
fillette pucelle
garçon épris d'elle
floraison d'intentions

le feu au miroir
le miroir en feu
le jeu sur le trottoir
le trottoir est hors jeu
le vieux dans le tiroir
le tiroir du vieux
le peu de l'histoire
l'histoire un peu
l'adieu au parloir
le parloir de l'adieu
l'aveu au mouchoir
le mouchoir et l'aveu
le pieu pour laisser choir
choir au pieu
la queue de l'abreuvoir
l'abreuvoir à la queue
les vœux pieux
les pieux vieux
les dieux pour croire
croire en dieu
les croix pour voir
voir c'est croire

mes yeux sont tes écueils
qui lancent des flammèches
au cœur de l'homme
ma bouche est une éponge
où vient mourir
le souffle de ton songe
mon sein est un coussin
ou reposer ta tête
toi qui en rêve
mon ventre est un tambour
toujours avide de tes mots
il résonne à l'amour
mon puits est un étui
pour accueillir ta semence
toi qui transperce ainsi mon ventre
tout mon corps est un mur
qui t'emmure en moi

oh belle oiselle
qui du perchoir s'est laissée choir
tu perces le cristal au cœur
bel oiseuse qui brise
et grise l'âme
au solstice du vent
tu t'éprends d'elle
celle pucelle qu'on harcèle
au cœur du jeu
de l'espace et du lieu
oh bel oiseau volage
tu voles et je viole
tu raffoles et je m'envole
au jeu de l'espace
de ton dieu
oh le bel oiseau
le miroir de mon pieu
l'oiseau au vol pieux
qui s'envole au lieu
où tout mieux se peut
bel oiseau venu du paradis

femmes aux femmes
femme femelle
femelle à la gamelle
gamelles jumelles
jumelles charnelles
drames de polichinelles
cervelles de chamelles
charmes de chanterelles
mamelles de dames
damoiselles
oiselles
cervelles à la cannelle
femelles
affamées d'âmes
d'armes de femmes
des muses
qui s'amuse
au grand dam
du duc d'Amiens

[Marco Polo ou le voyage imaginaire \(Montréalusion\) © 2004 Jean-Pierre Lapointe](#)
